Ami(e) Internaute,

Ce soixante-cinquième diaporama est le douzième consacré à la Seconde Guerre Mondiale en Algérie. Il est le premier de trois diaporamas concernant les unités de l'Aviation Française recréées ou créées de 1943 à 1945 en Algérie, ou qui sont passées en Algérie. Il concerne la chasse et la reconnaissance. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux organismes et aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses. Les insignes des escadrilles proviennent du site *Traditions de l'armée de l'Air* - http://www.traditions-air.fr

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

jarrige31@orange.fr

http://www.aviation-algerie.com

Le renouveau des ailes françaises

Les généraux Eisenhower et Giraud à Alger au cours d'une cérémonie de remise de matériel et de célébration de la victoire en Tunisie, le 8 mai 1943 (USNA)

Le général Giraud, fidèle à sa devise : *Un seul but la Victoire*, a lutté exclusivement et inlassablement à Alger et à Washington, de novembre 1942 à juillet 1943, afin d'obtenir, avec succès, l'aide matérielle américaine pour les forces françaises terrestres, aériennes et navales.

Les sigles en aéronautique militaire

Les groupes et les escadrons s'identifient par les initiales appropriées (GC pour Groupe de Chasse, EB pour Escadron de Bombardement, etc) suivies par une double numérotation (exemple EC 3/12).

-La première numérotation caractérise le numéro du groupe ou de l'escadron concerné au sein du régiment, de l'escadre ou de l'unité spécifique auquel il appartient (par convention, chiffres romains pour les groupes, chiffres arabes pour les escadrons).

-La deuxième numérotation caractérise le numéro du régiment, de l'escadre ou d'une unité spécifique en question.

Aéronautique Navale, à partir de 1943 : H pour hydravion, A pour aviation terrestre, T pour torpillage, E pour exploration et S pour surveillance (par ex. : HS1 escadrille d'hydravions de surveillance numéro 1)

Le 23 septembre 1943, la Commission mixte aérienne (*Joint Air Comittee*), installée à Alger sous la présidence du général américain Saville, adopte le plan VII qui prévoit pour l'armée de l'Air française :

- En personnel : 20 250 militaires, 6 500 employés civils et 5 000 FFA (Forces féminines de l'Air).
- En matériel : La RAF devra équiper sept groupes de chasse avec des *Spitfire*, un groupe de bombardement léger en A-20 *Boston* et deux groupes de bombardement lourd sur *Halifax* (également, deux bataillons de chasseurs parachutistes SAS). L'USAAF sera responsable de la mise sur pied d'un groupe de chasseurs-parachutistes, six groupes d'artillerie de l'Air et dix-huit groupes aériens dont neuf groupes de chasse (trois sur P-39 *Airacobra* et six sur P-47 *Thunderbolt*), six groupes de bombardement moyen sur B-26 *Marauder*, un groupe de reconnaissance sur F-5 *Lightning*, deux groupes de transport (un sur C-47 *Dakota* et un sur Beechcraft C-45), plus le matériel d'équipement et d'habillement des formations de l'Air.

Ce plan, qui avait été proposé par le général Bouscat, est adopté définitivement le 23 octobre 1943 par le Comité de Défense nationale d'Alger, mais amputé de 7 500 hommes.

L'organisation de nos Forces armées d'Afrique du Nord est alors marquée par l'influence des Anglais et des Américains, seuls fournisseurs de matériel.

Le général Bouscat prévoit deux phases dans l'application du plan VII : D'abord l'utilisation des ressources d'Afrique avec l'aide des Alliés puis, à partir de juillet 1944, l'utilisation des ressources trouvées en métropole au fur et à mesure de la libération du territoire.

Le général René Bouscat

Le 3 juin 1943, le général Mendigal cède la place de commandant en chef des Forces Aériennes d'Afrique au général Bouscat qui est le principal artisan des contacts entre les généraux De Gaulle et Giraud. Le 31 juillet 1943, lorsque intervient la fusion des Forces Aériennes Libres et de l'Aviation d'Afrique, le général Bouscat, personnalité incontestée, devient le premier chef d'état-major de l'armée de l'Air.

Pour parvenir à cette fusion, le général Bouscat met en place le jeu des mutations. Des équipages d'Afrique du Nord rejoignent les groupes stationnés en Grande-Bretagne, au Levant et en URSS, inversement, des équipages des FAFL sont mutés dans les groupes recréés en Afrique du Nord.

Le général Bouscat a le mérite immense d'avoir mené cette fusion à bien, mais pour cette armée de l'Air fusionnée, arrive une période troublée où resurgissent les vieilles rancoeurs de 1940 et celles des aviateurs restés fidèles au gouvernement de Vichy, d'où un amalgame difficile et des tensions qui resteront vivaces encore longtemps après la fin de la guerre.

Remise de décoration à La Réghaïa le 2 juin 1944 par le général Bouscat (à gauche) au colonel Jacques-Louis Murtin et à Hubert Monraisse. A droite : Devant un P-39 *Airacobra* de la 3ème Escadre (famille Monraisse)

1ère Escadre de Chasse

Elle est crée le 14 novembre 1943 sous les ordres du commandant Papin et comprend les GC I/3 *Corse*, I/7 *Provence* et II/7 *Nice*.

GC I/3 *Corse*

Issu du GC I/3 de la campagne de France qui était replié en AFN, il reprend ses traditions des escadrilles SPA 88 et SPA 69 et s'entraîne sur D 520 jusqu'en avril 1943 où il est recréé sur *Spitfire* V pour devenir le *Squadron 327* de la RAF, au profit du *Coastal Command*, sous les ordres du commandant Villacèque. Il se déplacera à Borgo, en Corse, et participera aux opérations contre l'Italie à partir du 18 août 1943.

(Les unités consacrées à la protection des navires marchands et à la lutte anti-sous-marine sont placées sous les ordres du *Coastal Command*, dont la mission est principalement défensive : reconnaissance, liaison, sauvetage et secondairement offensive : attaque des sous-marins)

Ci-contre : Aglaé Assié-Fumaroli, de Saïda, engagée au GC I/3, vue ici en Corse en décembre 1943 (Jean Chevalier)

GC I/3 – SC mécanicien Pierre Perruquet (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

GC I/3 – SC Cazes en *Spitifire* et mécaniciens à Bône (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

GC I/7 *Provence*

La première escadrille, SPA 15, est recréée fin mars 1943 à Oran-La Sénia sous les ordres du lieutenant Gauthier (as de 39/45) sur *Spitfire* V. Le groupe, formé à Bône à partir d'éléments des GC I/3 et II/7 le 16 septembre 1943, est surnommé le *Bône Fighter Command*, il est équipé de *Spitfire* V et IX. Baptisé *Provence* en octobre 1943, il intègre la 1ère Escadre de chasse sous commandement américain, chargée notamment de la surveillance armée des convois naviguant en Méditerranée.

Le 1er décembre 1943, il adopte une appellation britannique et devient, avec l'escadrille SPA 77, le *Squadron* 328 rattaché au *Coastal Command*, toujours commandé par le capitaine Dorance. Stationné à Taher de janvier à avril 1944, il partira, le 1er mai 1944, pour Borgo, en Corse.

Spitfire du GC I/7 à Taher (ECPAD)

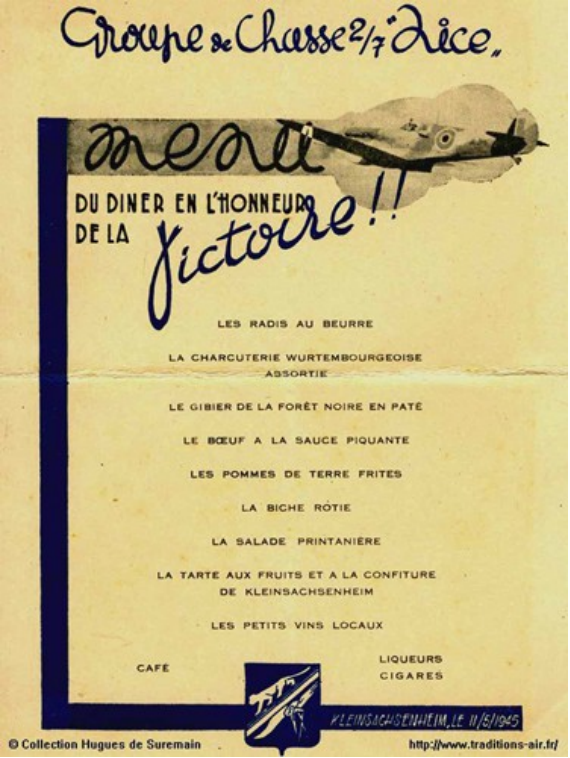
Collision en vol de deux D520 du GC I/7 à Bou-Saâda le 8 février 1943, entraînant la mort des capitaines Masson et Dussard (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

Pilotes du GC I/7 à Taher (ECPAD)

Le bar du GC I/7 à Taher, avec vraisemblablement un mannequin assis à gauche (ECPAD)

Spitfire du GC I/7 à Taher (ECPAD)

GC I/7 à Taher (ECPAD)



GC II/7 *Nice*

Après être arrivé en Algérie le 20 juin 1940, le GC II/7 *Nice* stationne à Tunis-El Aouina, puis Sidi-Ahmed. Il fait mouvement vers l'Algérie en novembre 1942.

Reconstitué en avril 1943 à Oran-La Sénia, équipé de *Spitfire* V, au profit du *Coastal Command* sous les ordres du commandant Hugo.

Constitué de deux escadrilles, la SPA 73 et la SPA 78, il reprend le combat le 4 mai 1943 à la bataille de l'île de Pantelleria puis participe aux opérations, à compter du 18 août 1943, sur l'Italie à partir de Borgo, en Corse. il formera, en décembre 1943, le *Squadron 326*.

Spitfire V du GC II/7 *Nice* par Cédric Chevalier

A Sétif en 1943 – Les mécaniciens du GC II/7 en « *training* » *Spitfire* (Marius Mandavialle)

P-39 du GC I/4 à La Réghaïa (ECPA)

3ème Escadre de Chasse

Le 1er janvier 1944, est créée la 3ème Escadre de chasse commandée par le commandant Monraisse et regroupant les GC I/4 *Navarre*, GC I/5 *Champagne* et GC III/6 *Roussillon*.

GC I/4 *Navarre*

Venant de Dakar, le GC I/4 *Navarre* arrive à Meknès le 4 juin 1943 avec vingt Curtiss H75 et quatorze D520. Il est réequipé de vingt-cinq P-39 *Airacobra* avec lesquels il commence son entraînement à Bir-Rechid sous le commandement du commandant Ladousse. Le 30 juin, il regagne la zone de combat en Tunisie.

Le 13 juillet 1943, le GC I/4 est commandé par le capitaine de la Martinière qui succède au commandant Labrousse.

Le 7 septembre 1943, il commence ses missions à partir du terrain de Sebala, en Tunisie, dans le cadre du *Coastal Command*.

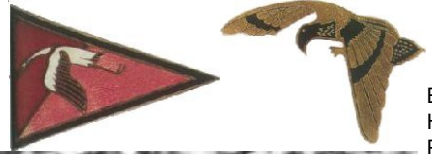
Le 1er janvier 1944, le GC I/4 est intégré à la 3ème Escadre de Chasse du commandant Monraisse. Le groupe comprend alors deux escadrilles : la SPA 95, sous les ordres du lieutenant Philippe Maurin et la SPA 153, sous les ordres du lieutenant Husson.

Début 1944, GC I/4, basé à La Réghaïa avec des P-39, participe au *Coastal Command* et reçoit quelques pilotes de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale détachés à l'armée de l'Air jusqu'à la fin du conflit.

Le 21 juillet 1944, le GC1/4 commence à être équipé de P-47D *Thunderbolt* avec lesquels il passe au *Tactical Command* et quitte La Réghaïa pour Alto, en Corse, commandé par le capitaine Philippe Maurin.

Au GC I/4 à La Réghaïa (ECPAD)

P-39 du GC I/4 à La Réghaïa en août 1944 (ARDHAN)



GC I/5 *Champagne*

Basé à Rabat, le GC I/5 *Champagne* est équipé de vingt-deux Curtiss H75, placé sous les ordres du capitaine Monraisse. Il reçoit d'abord des P-40F provenant du GC II/5, puis, le 20 juin 1943, des P-39M *Airacobra* avec lesquels il s'installe à Médiouna, les P-40 devenant des avions d'entraînement.

Le 3 septembre 1943, il se déplace à Tafaraoui sous les ordres du commandant Monraisse, puis du capitaine Edmond Marin La Meslée le 1er janvier 1944. La première escadrille, le SPA 67, est commandée par le lieutenant Goupy, la seconde, la SPA 75, par le lieutenant Roquette. Le GC I/5 est intégré au *336th Fighter Wing* américain.

Le 7 janvier 1944, il gagne Oran-La Sénia où, le 5 mai 1944, il commence à percevoir des P-40 *Warhawk* avec lesquels ils se déplace à Salon-de-Provence le 30 septembre 1944. Il percevra par la suite des P-47.

Ci-contre : Le commandant Edmond Marin la Meslée, commandant le GC I/5, abattu par la DCA en P-47 le 4 février 1945 dans le Haut-Rhin au cours de sa 232ème mission de guerre. Il totalise seize victoires aériennes.

Eloge du général Bouscat : *Marin la Meslée, je ne salue pas en vous un mort. Rien ne peut mourir de ce qui demeure de vous parmi nous. L'aviation française est marquée à jamais de votre empreinte. Aussi bien sentons-nous le besoin, nous qui vivons loin de terre, d'être guidés dans le ciel par des phares bâtis sur des sommets inaccessibles. L'autre guerre nous a donné Guynemer ; l'entre-deux-guerres a vu grandir et mourir Mermoz. Cette guerre-ci restera éclairée pour toujours par votre lumineuse figure. Marin la Meslée, pur et grand soldat de l'Air*

L'escadrille *Tragédie* du GC III/6 à La Réghaïa en 1944 (ARDHAN)

P-39 du GC III/6 en vol (Raymond Macia)

GC III/6 *Roussillon*

Dès le 13 novembre 1942, le GC III/6 se prépare à reprendre le combat. Le 1er mai 1943, ses D520 à bout de souffle sont remplacés par des P-39N *Airacobra*.

Stationné à Aïn-Sefra, il comprend les escadrilles *Tragédie* et *Comédie*. A partir du 18 mai 1943, il est le premier groupe à être équipé de P-39M *Airacobra*. Le 1er avril 1943, il est intégré au *Coastal Command* et opère sur les côtes d'Afrique du Nord au départ de Taher.

Le 19 juin 1943, il déménage pour Berkane (au nord d'Oujda), puis, le 1er août 1943 à Lapasset (près de Mostaganem). Le 11 septembre 1943, il perd le sous-lieutenant Le Gloan, as aux 21 victoires, qui s'écrase au sol près de Mostaganem. Le 12 octobre, le lieutenant Roger Sauvage le sergent-chef Lebras partent pour le *Normandie-Niemen* en URSS.

Le III/6 est placé sous le commandement du commandant Labit, puis du commandant Clausse. L'escadrille *Tragédie* est commandée par le capitaine Martin, l'escadrille *Comédie* par le lieutenant Boillot. Les escadrilles reçoivent quelques pilotes venant de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale.

Le Groupe rejoint la métropole fin septembre 1944, au Vallon, près de Salon-de-Provence.

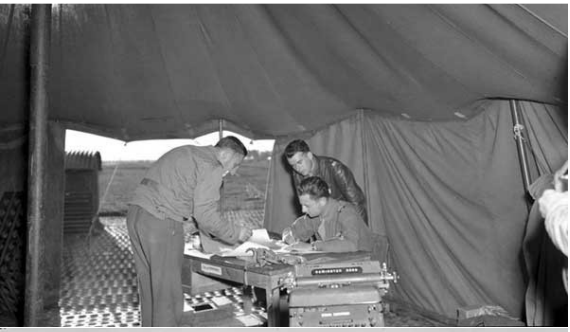
Lt Pierre Le Gloan, as de guerre, mort en novembre 1943 à Ouillis, près de Mostaganem (Raymond Macia)

P-39 de la 2ème escadrille du GC III/6 (Raymond Macia)

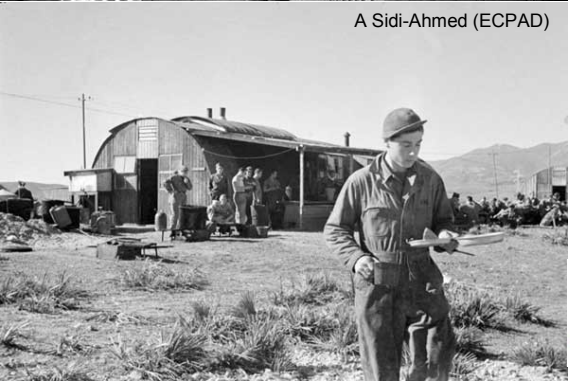
Cne Demoulin tué en Italie en novembre 1944 (Raymond Macia)

Le Lt pilote oranais Paul Roig (Raymond Macia)

Le Cdt Arnaud, commandant le Groupe II/5 *La Fayette*, à Sidi-Ahmed en juillet 1943 (ECPAD)



A Sidi-Ahmed (ECPAD)



4ème Escadre de Chasse

Elle regroupe les GC II/5 *La Fayette*, II/3 *Dauphiné* et III/3 *Ardennes*.

GC II/5 *La Fayette*

Le GC II/5 est créé le 21 novembre 1942 à Casablanca par les Américains sous le nom de *La Fayette Squadron* avec treize Curtiss P-40F *Warhawk*. après qu'ils aient découvert la tête de Sioux sur les avions du groupe. Il est constitué de trois escadrilles : *Les Cigognes*, *Les Sioux* et *Les Diables Rouges*.

Il gagne la base de Thélepte dans le Sud-Tunisien le 9 janvier 1943 et il est le premier à reprendre le combat, sous les ordres du commandant Kostia Rozanoff avec le commandant Stehlin comme adjoint, sous contrôle du *33rd Squadron* américain. Le 1er février 1943, il reçoit douze avions en renfort et opère, à partir du 20 février, à Kalaa-Djerba, puis regagne Biskra.

Le 15 mars, il revient au Maroc pour être rééquipé de quarante P-40L à Rabat.

Le 11 mai 1943, il retourne en Tunisie, à Bizerte-Sidi Ahmed, pour le *Coastal Command*, sous les ordres du commandant Arnaud, avec comme pilotes les capitaines de L'Espinaud, de Montravel, Jailler, Valentin, les lieutenants Ancelot, Robert Cruchaut, Léon Gouel, Robert Guillemard, Le Sturn, Roger Receveau, le sergent-chef Courteville, et les sergents Barreyre, Hoche, Le Boucher et Poitevin.

Le 26 septembre 1943, le Groupe se pose à Bône-Les Salines et il est affecté au *Bône Fighter Section* en protection des convois

En avril 1944, le II/5 est transformé sur P-47 *Thunderbolt*, il passe sous les ordres du *Tactical Command* et part le 3 mai pour Alto, au sud de Bastia, pour appuyer les troupes alliées en Italie. Il ira ensuite à Naples-Capodichino.

Le GC II/5 *La Fayette* et ses P-40 à Sidi-Ahmed (ECPAD)

GC II/3 *Dauphiné*

Basé à Aïn-Sefra, sous les ordres du commandant Dartois, il est équipé de vingt-et-un D520. Il comprend la SPA 37 commandée par le capitaine Jaillet et la SPA 81 commandée par le lieutenant Dugisgros.

Commandé par le commandant Rozanoff, il troque, en octobre 1943, ses Dewoitine D520 contre une douzaine de *Hurricane* IIC et il est rattaché au *Coastal Command*.

Le 22 octobre1943, le Groupe entre en opérations sous le commandement du *332nd Wing* de la RAF, puis du *328th Wing* dans le cadre du *Bône Fighter Command*. Le 8 avril 1944, il gagne Alto en Corse.

Le GC II/3 à La Réghaïa (ECPAD)

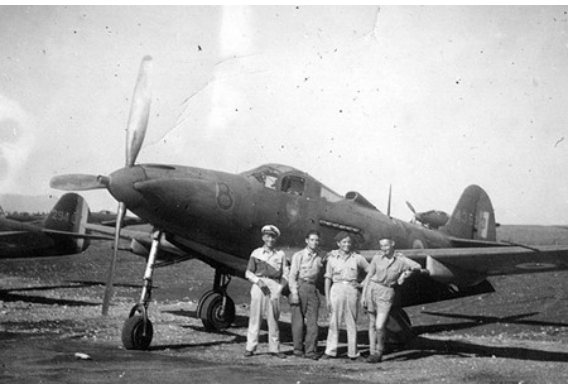
GC III/3 *Ardennes*

Les mécaniciens du III/3 en Europe, autour d'un P-47

Cette unité n'a pas été prévue dans les plans de réarmement des Forces aériennes françaises en Afrique du Nord. Son origine remonte à un entretien entre le général Martial Valin et l'*Air Chief Marshall Sir* Arthur Tedder le 10 octobre 1943.

Placé au départ sous les ordres du lieutenant-colonel Demozay, commandant les FAFL au Moyen-Orient, le groupe est constitué officiellement le 14 novembre 1943 à Rayak au Liban sous les ordres du capitaine Max Vinçotte. Il est constitué de la 1ère Escadrille commandée par le lieutenant, puis capitaine, Gruele, puis le capitaine Brian, et de la 2ème Escadrille, commandée par le capitaine Michel Boudier, puis par le lieutenant Paul Moret. Il est équipé de deux *Hurricane* IIB et de deux *Harvard* d'entraînement. Complété le 29 février 1944 par six *Hurricane* IIC, le Groupe fait mouvement sur Saint-Jean-d'Acre et participe aux missions de protection de la côte palestinienne.

Il fait mouvement, le 30 avril 1944 sur Oran-La Sénia, puis sur Bône-Les Salines où il est intégré au *Bône Fighter Command* et reçoit treize P-40 en mai 1944 et des P-39M *Airacobra* en septembre 1944. Transféré à La Réghaïa, le Groupe reçoit quelques pilotes venant de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale. Le 5 juillet 1944, il commence à recevoir des P-47D *Thunderbolt* dont il sera entièrement équipé le 30 août et avec lesquels il se posera à Istres.



P-39 de la 2ème escadrille du GC II/9 (Raymond Macia)

5ème Escadre de Chasse

Créée le 27 mars 1945 sur le terrain du Vallon (près de Salon-de-Provence), elle regroupe le II/9 *Auvergne*, le II/6 *Travail*, le I/9 *Limousin* et le II/2 *Berry*.

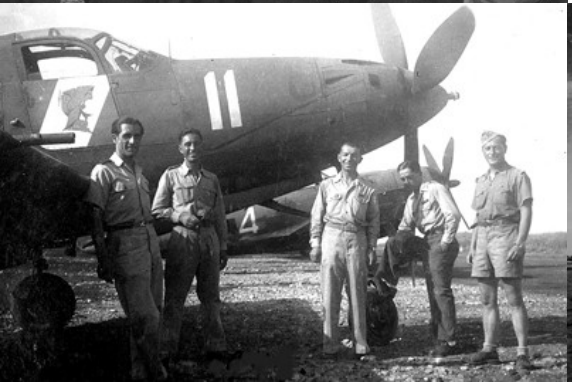
GC II/9 *Auvergne*

Ce groupe prend naissance à Meknès après le Débarquement allié. Il est créé officiellement le 1er août 1943 sous les ordres du commandant Rousseau avec six D520 et un Hanriot 182. Dissous le 24 novembre 1943, il est reconstitué courant septembre 1944 sous les ordres du capitaine Canel, remplacé par le lieutenant Plubeau le 6 décembre. Il commence immédiatement son entraînement avec les douze P-39Q *Airacobra* dont il est doté à La Réghaïa jusqu'en février 1945. Le 18 décembre 1944, il est constitué des escadrilles SPA 85 et *Morietur*. Le Groupe décolle le 12 mars 1945 pour Le Vallon.

GC II/6 *Travail*

Créé le 1er août 1944 à La Réghaïa, le GC II/6 *Travail* est équipé de vieux P-39N *Airacobra* remplacés rapidement par des P-39Q. Le Groupe, avec ses escadrilles SPA 26 et SPA 124, reçoit des pilotes réserviste, des pilotes fraîchement sortis des écoles américaines et quelques pilotes de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale. Il gagne, en décembre 1944, le terrain du Vallon.

En haut : A La Réghaïa en 1944, avec Simone Renan au mur (ARDHAN)
En bas à gauche : Leytier, Charvet, Roneim, Roig et Chelle devant un P-39 de la SPA 124 (Raymond Macia)
En bas à droite : P-39 du GC II/6 (Alain Gibergues)



Le GC II/6 à La Réghaïa avec le LV Graignic et l'EV1 Mauban, pilotes détachés de l'Aéronautique Navale, en septembre 1944 (ARDHAN)

Les pilotes de l’escadrille SPA 124 du GC II/6 à La Réghaïa en novembre1944 (ARDHAN)

Toriellec Labessant Deuelle Martinet Surgues Cong Priot Damour Barbau Mondin

Labussiere delMonaco Maubare Derivière Brenot

GC I/9 *Limousin*

Reformé en juillet 1944 à Meknès, le GC I/9 *Limousin* est créé officiellement le 1er août avec deux escadrilles. Il poursuit son entraînement sur P-39N *Airacobra* puis gagne La Réghaïa pour être équipé en P39Q, puis sera intégré, début mai 1945, à la 5ème Escadre de Chasse.

GC II/2 *Berry*

Héritier des SPA 57 et SPA 65 de la première guerre et de la 2ème Escadre de chasse de 1918, le Groupe est formé à Alger en janvier 1944 avec du personnel évadé de métropole, des pilotes déjà opérationnels en Afrique du Nord et d'autres nouvellement formés dans les écoles du Maroc et d'Amérique du Nord.
Il embarque début 1945 pour la base de Ayr en Angleterre.

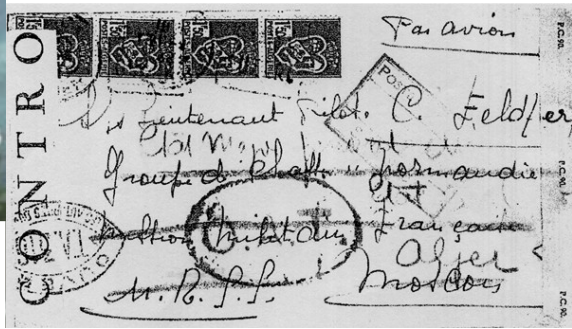
En haut : Gabriel Mertzisen, pilote au *Normandie-Niemen*, est né à Alger en mai 1914, il rejoint le *Normandie Niemen* en janvier 1944, après avoir obtenu une victoire aérienne au GC III/6 *Roussillon*. Son épouse, « Merlinette » dans les Transmissions, disparaîtra à Ravensbrück. Ci-dessus : La plaque apposée à Colombes (*Ciel de Gloire*)

Normandie-Niemen

Au mois de Janvier 1942, le général De Gaulle envisage l'envoi de plusieurs unités combattantes terrestres et aériennes en Union Soviétique, afin de ne pas rester sous la seule dépendance des Anglais.

En Octobre 1942 est créé, à Rayak, le Groupe de chasse N°3 *Normandie* qui se déplace fin Novembre à Ivanovo près de Moscou. Les Groupe est équipé de Yak 1 puis de Yak 9 et enfin de Yak 3. Le premier insigne reprend les armes de la province auxquelles est ajouté, en 1944, le bandeau *Normandie*. Le palmarès du groupe est de 273 victoires sûres et 36 probables (premier groupe de chasse de l'armée de l'Air en nombre de victoires sur la période 1939-1945).

Plusieurs pilotes sont recrutés par Constantin Feldzer parmi ceux stationnés en Algérie dont : Roger Sauvage, Carbon, de Geoffre, Iribarne, Deschanel, de Seynes, André, Lebras, Cazaneuve et Cuffaut qui partent en octobre 1943, commandés par le commandant Dyva.



Groupement léger *Patrie*

En octobre 1943, livraison à Casablanca de Douglas A-24 *Dauntless* destinés à l'armée de l'Air (ECPAD)

Le ministère de l'Air du gouvernement provisoire à Alger décide, en juillet 1944, de créer des unités destinées à soutenir les combats du Maquis en métropole en ravitaillant les postes FFI et en harcelant les colonnes allemandes en retraite.

Le commandant Morlaix constitue, le 26 août 1944 à Mouzaïaville, le groupement léger *Patrie* avec seize A-24B *Dauntless* de l'ex 4ème Escadrille du GB I/17 *Picardie* sous les ordres du commandant Lapios, unité hybride comprenant le Groupe I/34 *Béarn* et le Groupe I/18 *Vendée*.

Le Groupe *Patrie* rejoint la métropole à Toulouse-Francazal le 28 août 1944 constitué de deux escadrille, la 1ère Escadrille *Pique Hardiment* équipée de A-24 sous les ordres du capitaine Pialat et la 2ème Escadrille avec des Douglas DB 7 du lieutenant Martinet et du capitaine Olivier.

Le groupe sera complété en métropole par le groupe FFI des commandants Dor et Doret et par l'escadrille *Le Gaulois* formée à Marrakech.

Antoine de Saint-Exupéry en Corse avec le II/33 (SHD)

GR II/33 *Savoie*

Stationné à Tunis-El Aouina au moment du Débarquement, le Groupe décolle à la barbe des commissions d'Armistice allemande et italienne pour le Sud-Tunisien. Le 21 novembre 1942, il se pose sur le terrain de Colbert, puis va à Laghouat où il reprend immédiatement le combat auprès des Alliés en effectuant des missions de bombardement et de reconnaissance avec ses vieux Bloch 174, jusqu'au 30 avril 1943.

Le Groupe, baptisé *Savoie* le 3 novembre 1943, sera constitué de deux escadrilles bien distinctes.

La Hache, 1ère Escadrille du GR II/33

Escadrille de reconnaissance stratégique surnommée *La Hache* à cause de son insigne, elle est équipée de F-5 *Lightning*, sous les ordres du capitaine Gavoille. Elle est chargée de la transformation des pilotes et, fin avril 1943, elle est mise à la disposition du *15th Squadron* américain.

Le 4 mai 1943, le détachement rejoint Alger, puis fait mouvement le 3 juillet avec ses F-5 sur le terrain de Gamarth, près de La Marsa, en Tunisie. La première mission sera effectuée le 12 juillet 1943 par le capitaine Gavoille, commandant l'escadrille au sein du *3rd Photo Reconnaissance and Mapping Group*.

L'escadrille se déplace à Foggia San Severo, en Italie, le 8 décembre 1943.

Le 31 juillet 1944, le commandant Antoine de Saint-Exupéry, pilote du GR II/33, décolle de l'aérodrome de Borgo-Poretta, en Corse, et sera déclaré : *Manquant au cours d'une mission sur le sud de la France*.

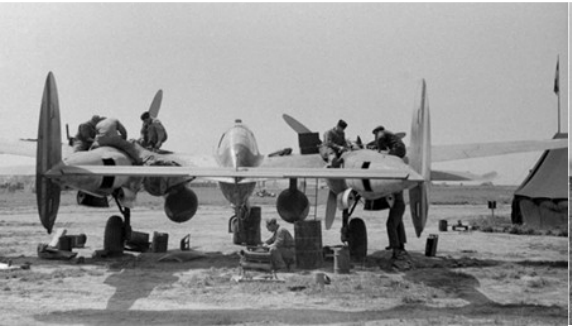
La Mouette, 2ème Escadrille du GR II/33

Issue du GR III/33, surnommée *La Mouette* à cause de son insigne, elle est stationnée à Laghouat et elle est équipée de Bloch 174 et 175 et de deux Caudron *Simoun* pour l'entraînement et les liaisons.

En septembre 1943, elle est équipée de *Hurricane* IIC sur lesquels elle s'entraîne durant six mois jusqu'en avril 1944, puis commence à être équipée de *Spitfire* LF Photo et IX, elle dispose également de deux A-24 *Dauntless* et d'un Fairchild 24 de liaison.

En mai 1944, elle devient Escadrille de Reconnaissance Tactique sous les ordres du commandant Fernand Piéchon et gagne Pomigliano, en Italie, le 9 mai 1944.

Ci-dessus : Antoine de Saint-Exupéry sur le bateau de New-York et avec le *23rd Photo Squadron* en juin 1944 (SHD)
Ci-dessous : F-5 du GR II/33 (ECPAD)



Avec le II/33 *Savoie* en Italie (ECPAD)

Avec le II/33 *Savoie* en Italie (ECPAD)

Dernière diapositive

Ami(e) Internaute,

Ce soixante-cinquième diaporama est le douzième consacré à la Seconde Guerre Mondiale en Algérie. Il est le premier de trois diaporamas concernant les unités de l'Aviation Française recréées ou créées de 1943 à 1945 en Algérie, ou qui sont passées en Algérie. Il concerne la chasse et la reconnaissance. Faites le circuler sans restriction !

Merci aux organismes et aux propriétaires des photos dont les noms apparaissent entre parenthèses. Les insignes des escadrilles proviennent du site *Traditions de l'armée de l'Air* - http://www.traditions-air.fr

Pour l'histoire de l'aviation en Algérie que je prépare, je recherche des photos, des documents, des récits et des témoignages, merci d'en parler autour de vous.

Bien cordialement.

Pierre Jarrige.

jarrige31@orange.fr

http://www.aviation-algerie.com

Les généraux Eisenhower et Giraud à Alger au cours d'une cérémonie de remise de matériel et de célébration de la victoire en Tunisie, le 8 mai 1943 (USNA)

Le général Giraud, fidèle à sa devise : *Un seul but la Victoire*, a lutté exclusivement et inlassablement à Alger et à Washington, de novembre 1942 à juillet 1943, afin d'obtenir, avec succès, l'aide matérielle américaine pour les forces françaises terrestres, aériennes et navales.

Les sigles en aéronautique militaire

Les groupes et les escadrons s'identifient par les initiales appropriées (GC pour Groupe de Chasse, EB pour Escadron de Bombardement, etc) suivies par une double numérotation (exemple EC 3/12).

-La première numérotation caractérise le numéro du groupe ou de l'escadron concerné au sein du régiment, de l'escadre ou de l'unité spécifique auquel il appartient (par convention, chiffres romains pour les groupes, chiffres arabes pour les escadrons).

-La deuxième numérotation caractérise le numéro du régiment, de l'escadre ou d'une unité spécifique en question.

Aéronautique Navale, à partir de 1943 : H pour hydravion, A pour aviation terrestre, T pour torpillage, E pour exploration et S pour surveillance (par ex. : HS1 escadrille d'hydravions de surveillance numéro 1)

Le renouveau des ailes françaises

Le 23 septembre 1943, la Commission mixte aérienne (*Joint Air Comittee*), installée à Alger sous la présidence du général américain Saville, adopte le plan VII qui prévoit pour l'armée de l'Air française :

- En personnel : 20 250 militaires, 6 500 employés civils et 5 000 FFA (Forces féminines de l'Air).
- En matériel : La RAF devra équiper sept groupes de chasse avec des *Spitfire*, un groupe de bombardement léger en A-20 *Boston* et deux groupes de bombardement lourd sur *Halifax* (également, deux bataillons de chasseurs parachutistes SAS). L'USAAF sera responsable de la mise sur pied d'un groupe de chasseurs-parachutistes, six groupes d'artillerie de l'Air et dix-huit groupes aériens dont neuf groupes de chasse (trois sur P-39 *Airacobra* et six sur P-47 *Thunderbolt*), six groupes de bombardement moyen sur B-26 *Marauder*, un groupe de reconnaissance sur F-5 *Lightning*, deux groupes de transport (un sur C-47 *Dakota* et un sur Beechcraft C-45), plus le matériel d'équipement et d'habillement des formations de l'Air.

Ce plan, qui avait été proposé par le général Bouscat, est adopté définitivement le 23 octobre 1943 par le Comité de Défense nationale d'Alger, mais amputé de 7 500 hommes.

L'organisation de nos Forces armées d'Afrique du Nord est alors marquée par l'influence des Anglais et des Américains, seuls fournisseurs de matériel.

Le général Bouscat prévoit deux phases dans l'application du plan VII : D'abord l'utilisation des ressources d'Afrique avec l'aide des Alliés puis, à partir de juillet 1944, l'utilisation des ressources trouvées en métropole au fur et à mesure de la libération du territoire.

Le général René Bouscat

Le 3 juin 1943, le général Mendigal cède la place de commandant en chef des Forces Aériennes d'Afrique au général Bouscat qui est le principal artisan des contacts entre les généraux De Gaulle et Giraud. Le 31 juillet 1943, lorsque intervient la fusion des Forces Aériennes Libres et de l'Aviation d'Afrique, le général Bouscat, personnalité incontestée, devient le premier chef d'état-major de l'armée de l'Air.

Pour parvenir à cette fusion, le général Bouscat met en place le jeu des mutations. Des équipages d'Afrique du Nord rejoignent les groupes stationnés en Grande-Bretagne, au Levant et en URSS, inversement, des équipages des FAFL sont mutés dans les groupes recréés en Afrique du Nord.

Le général Bouscat a le mérite immense d'avoir mené cette fusion à bien, mais pour cette armée de l'Air fusionnée, arrive une période troublée où resurgissent les vieilles rancoeurs de 1940 et celles des aviateurs restés fidèles au gouvernement de Vichy, d'où un amalgame difficile et des tensions qui resteront vivaces encore longtemps après la fin de la guerre.

Remise de décoration à La Réghaïa le 2 juin 1944 par le général Bouscat (à gauche) au colonel Jacques-Louis Murtin et à Hubert Monraisse. A droite : Devant un P-39 *Airacobra* de la 3ème Escadre (famille Monraisse)

1ère Escadre de Chasse

Elle est crée le 14 novembre 1943 sous les ordres du commandant Papin et comprend les GC I/3 *Corse*, I/7 *Provence* et II/7 *Nice*.

GC I/3 *Corse*

Issu du GC I/3 de la campagne de France qui était replié en AFN, il reprend ses traditions des escadrilles SPA 88 et SPA 69 et s'entraîne sur D 520 jusqu'en avril 1943 où il est recréé sur *Spitfire* V pour devenir le *Squadron 327* de la RAF, au profit du *Coastal Command*, sous les ordres du commandant Villacèque. Il se déplacera à Borgo, en Corse, et participera aux opérations contre l'Italie à partir du 18 août 1943.

(Les unités consacrées à la protection des navires marchands et à la lutte anti-sous-marine sont placées sous les ordres du *Coastal Command*, dont la mission est principalement défensive : reconnaissance, liaison, sauvetage et secondairement offensive : attaque des sous-marins)

Ci-contre : Aglaé Assié-Fumaroli, de Saïda, engagée au GC I/3, vue ici en Corse en décembre 1943 (Jean Chevalier)

GC I/3 – SC mécanicien Pierre Perruquet (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

GC I/3 – SC Cazes en *Spitifire* et mécaniciens à Bône (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

Spitfire du GC I/7 à Taher (ECPAD)

GC I/7 *Provence*

La première escadrille, SPA 15, est recréée fin mars 1943 à Oran-La Sénia sous les ordres du lieutenant Gauthier (as de 39/45) sur *Spitfire* V. Le groupe, formé à Bône à partir d'éléments des GC I/3 et II/7 le 16 septembre 1943, est surnommé le *Bône Fighter Command*, il est équipé de *Spitfire* V et IX. Baptisé *Provence* en octobre 1943, il intègre la 1ère Escadre de chasse sous commandement américain, chargée notamment de la surveillance armée des convois naviguant en Méditerranée.
Le 1er décembre 1943, il adopte une appellation britannique et devient, avec l'escadrille SPA 77, le *Squadron* 328 rattaché au *Coastal Command*, toujours commandé par le capitaine Dorance. Stationné à Taher de janvier à avril 1944, il partira, le 1er mai 1944, pour Borgo, en Corse.

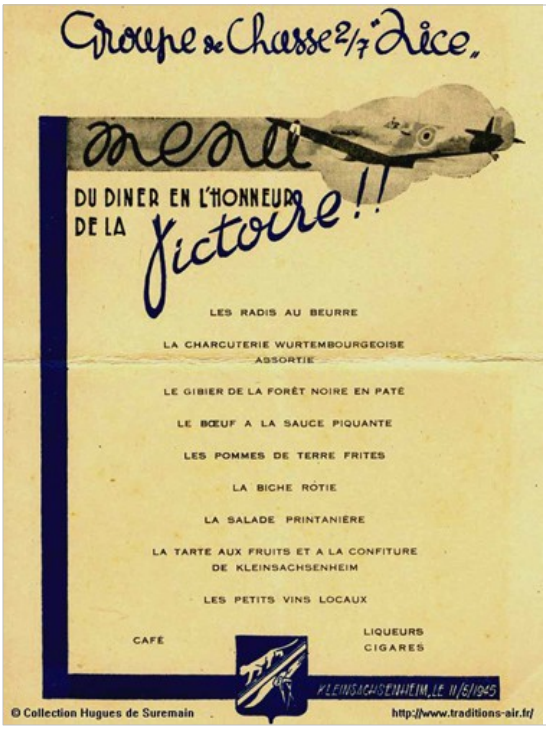
Collision en vol de deux D520 du GC I/7 à Bou-Saâda le 8 février 1943, entraînant la mort des capitaines Masson et Dussard (Pierre Perruquet – *Simulation Magazine*)

Pilotes du GC I/7 à Taher (ECPAD)

Le bar du GC I/7 à Taher, avec vraisemblablement un mannequin assis à gauche (ECPAD)

Spitfire du GC I/7 à Taher (ECPAD)

GC I/7 à Taher (ECPAD)



GC II/7 *Nice*

Après être arrivé en Algérie le 20 juin 1940, le GC II/7 *Nice* stationne à Tunis-El Aouina, puis Sidi-Ahmed. Il fait mouvement vers l'Algérie en novembre 1942.

Reconstitué en avril 1943 à Oran-La Sénia, équipé de *Spitifire* V, au profit du *Coastal Command* sous les ordres du commandant Hugo.

Constitué de deux escadrilles, la SPA 73 et la SPA 78, il reprend le combat le 4 mai 1943 à la bataille de l'île de Pantelleria puis participe aux opérations, à compter du 18 août 1943, sur l'Italie à partir de Borgo, en Corse. il formera, en décembre 1943, le *Squadron 326*.

Spitfire V du GC II/7 *Nice* par Cédric Chevalier

A Sétif en 1943 – Les mécaniciens du GC II/7 en « *training* » *Spitfire* (Marius Mandavialle)

P-39 du GC I/4 à La Réghaïa (ECPA)

3ème Escadre de Chasse

Le 1er janvier 1944, est créée la 3ème Escadre de chasse commandée par le commandant Monraisse et regroupant les GC I/4 *Navarre*, GC I/5 *Champagne* et GC III/6 *Roussillon*.

GC I/4 *Navarre*

Venant de Dakar, le GC I/4 *Navarre* arrive à Meknès le 4 juin 1943 avec vingt Curtiss H75 et quatorze D520. Il est rééquipé de vingt-cinq P-39 *Airacobra* avec lesquels il commence son entraînement à Bir-Rechid sous le commandement du commandant Ladousse. Le 30 juin, il regagne la zone de combat en Tunisie.

Le 13 juillet 1943, le GC I/4 est commandé par le capitaine de la Martinière qui succède au commandant Labrousse.

Le 7 septembre 1943, il commence ses missions à partir du terrain de Sebala, en Tunisie, dans le cadre du *Coastal Command*.

Le 1er janvier 1944, le GC I/4 est intégré à la 3ème Escadre de Chasse du commandant Monraisse. Le groupe comprend alors deux escadrilles : la SPA 95, sous les ordres du lieutenant Philippe Maurin et la SPA 153, sous les ordres du lieutenant Husson.

Début 1944, GC I/4, basé à La Réghaïa avec des P-39, participe au *Coastal Command* et reçoit quelques pilotes de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale détachés à l'armée de l'Air jusqu'à la fin du conflit.

Le 21 juillet 1944, le GC1/4 commence à être équipé de P-47D *Thunderbolt* avec lesquels il passe au *Tactical Command* et quitte La Réghaïa pour Alto, en Corse, commandé par le capitaine Philippe Maurin.

Au GC I/4 à La Réghaïa (ECPAD)

P-39 du GC I/4 à La Réghaïa en août 1944 (ARDHAN)

GC I/5 *Champagne*

Basé à Rabat, le GC I/5 *Champagne* est équipé de vingt-deux Curtiss H75, placé sous les ordres du capitaine Monraisse. Il reçoit d'abord des P-40F provenant du GC II/5, puis, le 20 juin 1943, des P-39M *Airacobra* avec lesquels il s'installe à Médiouna, les P-40 devenant des avions d'entraînement.
Le 3 septembre 1943, il se déplace à Tafaraoui sous les ordres du commandant Monraisse, puis du capitaine Edmond Marin La Meslée le 1er janvier 1944. La première escadrille, le SPA 67, est commandée par le lieutenant Goupy, la seconde, la SPA 75, par le lieutenant Roquette. Le GC I/5 est intégré au *336th Fighter Wing* américain.
Le 7 janvier 1944, il gagne Oran-La Sénia où, le 5 mai 1944, il commence à percevoir des P-40 *Warhawk* avec lesquels ils se déplace à Salon-de-Provence le 30 septembre 1944. Il percevra par la suite des P-47.

Ci-contre : Le commandant Edmond Marin la Meslée, commandant le GC I/5, abattu par la DCA en P-47 le 4 février 1945 dans le Haut-Rhin au cours de sa 232ème mission de guerre. Il totalise seize victoires aériennes.
Eloge du général Bouscat : *Marin la Meslée, je ne salue pas en vous un mort. Rien ne peut mourir de ce qui demeure de vous parmi nous. L'aviation française est marquée à jamais de votre empreinte. Aussi bien sentons-nous le besoin, nous qui vivons loin de terre, d'être guidés dans le ciel par des phares bâtis sur des sommets inaccessibles. L'autre guerre nous a donné Guynemer ; l'entre-deux-guerres a vu grandir et mourir Mermoz. Cette guerre-ci restera éclairée pour toujours par votre lumineuse figure. Marin la Meslée, pur et grand soldat de l'Air*

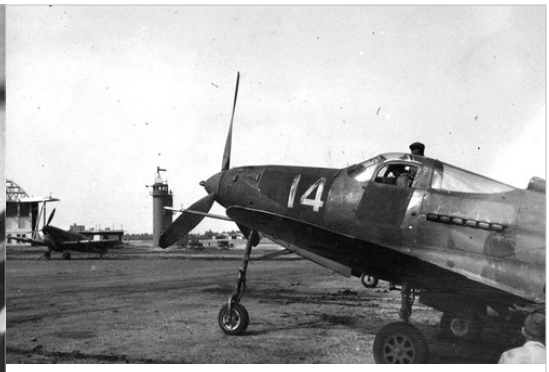
L'escadrille *Tragédie* du GC III/6 à La Réghaïa en 1944 (ARDHAN)

P-39 du GC III/6 en vol (Raymond Macia)

GC III/6 *Roussillon*

Dès le 13 novembre 1942, le GC III/6 se prépare à reprendre le combat. Le 1er mai 1943, ses D520 à bout de souffle sont remplacés par des P-39N *Airacobra*.
Stationné à Aïn-Sefra, il comprend les escadrilles *Tragédie* et *Comédie*. A partir du 18 mai 1943, il est le premier groupe à être équipé de P-39M *Airacobra*. Le 1er avril 1943, il est intégré au *Coastal Command* et opère sur les côtes d'Afrique du Nord au départ de Taher.
Le 19 juin 1943, il déménage pour Berkane (au nord d'Oujda), puis, le 1er août 1943 à Lapasset (près de Mostaganem). Le 11 septembre 1943, il perd le sous-lieutenant Le Gloan, as aux 21 victoires, qui s'écrase au sol près de Mostaganem. Le 12 octobre, le lieutenant Roger Sauvage le sergent-chef Lebras partent pour le *Normandie-Niemen* en URSS.
Le III/6 est placé sous le commandement du commandant Labit, puis du commandant Clausse. L'escadrille *Tragédie* est commandée par le capitaine Martin, l'escadrille *Comédie* par le lieutenant Boillot. Les escadrilles reçoivent quelques pilotes venant de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale.
Le Groupe rejoint la métropole fin septembre 1944, au Vallon, près de Salon-de-Provence.

Lt Pierre Le Gloan, as de guerre, mort en novembre 1943 à Ouillis, près de Mostaganem (Raymond Macia)



P-39 de la 2ème escadrille du GC III/6 (Raymond Macia)

Cne Demoulin tué en Italie en novembre 1944 (Raymond Macia)

Le Lt pilote oranais Paul Roig (Raymond Macia)

Le Cdt Arnaud, commandant le Groupe II/5 *La Fayette*, à Sidi-Ahmed en juillet 1943 (ECPAD)

A Sidi-Ahmed (ECPAD)

4ème Escadre de Chasse

Elle regroupe les GC II/5 *La Fayette*, II/3 *Dauphiné* et III/3 *Ardennes*.

GC II/5 *La Fayette*

Le GC II/5 est créé le 21 novembre 1942 à Casablanca par les Américains sous le nom de *La Fayette Squadron* avec treize Curtiss P-40F *Warhawk*. après qu'ils aient découvert la tête de Sioux sur les avions du groupe. Il est constitué de trois escadrilles : *Les Cigognes*, *Les Sioux* et *Les Diables Rouges*.

Il gagne la base de Thélepte dans le Sud-Tunisien le 9 janvier 1943 et il est le premier à reprendre le combat, sous les ordres du commandant Kostia Rozanoff avec le commandant Stehlin comme adjoint, sous contrôle du *33rd Squadron* américain. Le 1er février 1943, il reçoit douze avions en renfort et opère, à partir du 20 février, à Kalaa-Djerba, puis regagne Biskra.

Le 15 mars, il revient au Maroc pour être rééquipé de quarante P-40L à Rabat.

Le 11 mai 1943, il retourne en Tunisie, à Bizerte-Sidi Ahmed, pour le *Coastal Command*, sous les ordres du commandant Arnaud, avec comme pilotes les capitaines de L'Espinaud, de Montravel, Jailler, Valentin, les lieutenants Ancelot, Robert Cruchaut, Léon Gouel, Robert Guillemard, Le Sturn, Roger Receveau, le sergent-chef Courteville, et les sergents Barreyre, Hoche, Le Boucher et Poitevin.

Le 26 septembre 1943, le Groupe se pose à Bône-Les Salines et il est affecté au *Bône Fighter Section* en protection des convois

En avril 1944, le II/5 est transformé sur P-47 *Thunderbolt*, il passe sous les ordres du *Tactical Command* et part le 3 mai pour Alto, au sud de Bastia, pour appuyer les troupes alliées en Italie. Il ira ensuite à Naples-Capodichino.

Le GC II/5 *La Fayette* et ses P-40 à Sidi-Ahmed (ECPAD)

GC II/3 *Dauphiné*

Basé à Aïn-Sefra, sous les ordres du commandant Dartois, il est équipé de vingt-et-un D520. Il comprend la SPA 37 commandée par le capitaine Jaillet et la SPA 81 commandée par le lieutenant Dugisgros.

Commandé par le commandant Rozanoff, il troque, en octobre 1943, ses Dewoitine D520 contre une douzaine de *Hurricane* IIC et il est rattaché au *Coastal Command*.

Le 22 octobre1943, le Groupe entre en opérations sous le commandement du *332nd Wing* de la RAF, puis du *328th Wing* dans le cadre du *Bône Fighter Command*. Le 8 avril 1944, il gagne Alto en Corse.

Le GC II/3 à La Réghaïa (ECPAD)

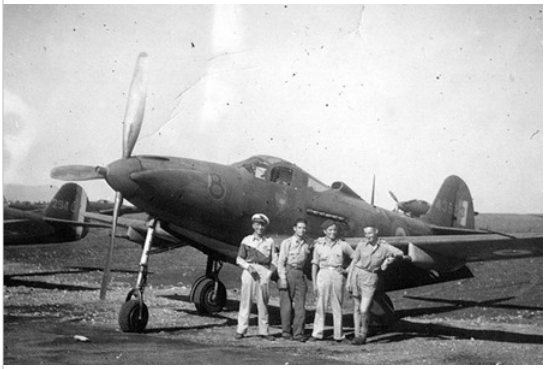
Les mécaniciens du III/3 en Europe, autour d'un P-47

GC III/3 *Ardennes*

Cette unité n'a pas été prévue dans les plans de réarmement des Forces aériennes françaises en Afrique du Nord. Son origine remonte à un entretien entre le général Martial Valin et l'*Air Chief Marshall Sir* Arthur Tedder le 10 octobre 1943.

Placé au départ sous les ordres du lieutenant-colonel Demozay, commandant les FAFL au Moyen-Orient, le groupe est constitué officiellement le 14 novembre 1943 à Rayak au Liban sous les ordres du capitaine Max Vinçotte. Il est constitué de la 1ère Escadrille commandée par le lieutenant, puis capitaine, Gruele, puis le capitaine Brian, et de la 2ème Escadrille, commandée par le capitaine Michel Boudier, puis par le lieutenant Paul Moret. Il est équipé de deux *Hurricane* IIB et de deux *Harvard* d'entraînement. Complété le 29 février 1944 par six *Hurricane* IIC, le Groupe fait mouvement sur Saint-Jean-d'Acre et participe aux missions de protection de la côte palestinienne.

Il fait mouvement, le 30 avril 1944 sur Oran-La Sénia, puis sur Bône-Les Salines où il est intégré au *Bône Fighter Command* et reçoit treize P-40 en mai 1944 et des P-39M *Airacobra* en septembre 1944. Transféré à La Réghaïa, le Groupe reçoit quelques pilotes venant de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale. Le 5 juillet 1944, il commence à recevoir des P-47D *Thunderbolt* dont il sera entièrement équipé le 30 août et avec lesquels il se posera à Istres.



P-39 de la 2ème escadrille du GC II/9 (Raymond Macia)

5ème Escadre de Chasse

Créée le 27 mars 1945 sur le terrain du Vallon (près de Salon-de-Provence), elle regroupe le II/9 *Auvergne*, le II/6 *Travail*, le I/9 *Limousin* et le II/2 *Berry*.

GC II/9 *Auvergne*

Ce groupe prend naissance à Meknès après le Débarquement allié. Il est créé officiellement le 1er août 1943 sous les ordres du commandant Rousseau avec six D520 et un Hanriot 182. Dissous le 24 novembre 1943, il est reconstitué courant septembre 1944 sous les ordres du capitaine Canel, remplacé par le lieutenant Plubeau le 6 décembre. Il commence immédiatement son entraînement avec les douze P-39Q *Airacobra* dont il est doté à La Réghaïa jusqu'en février 1945. Le 18 décembre 1944, il est constitué des escadrilles SPA 85 et *Morietur*. Le Groupe décolle le 12 mars 1945 pour Le Vallon.

GC II/6 *Travail*

Créé le 1er août 1944 à La Réghaïa, le GC II/6 *Travail* est équipé de vieux P-39N *Airacobra* remplacés rapidement par des P-39Q. Le Groupe, avec ses escadrilles SPA 26 et SPA 124, reçoit des pilotes réserviste, des pilotes fraîchement sortis des écoles américaines et quelques pilotes de la Première Flottille de l'Aéronautique Navale. Il gagne, en décembre 1944, le terrain du Vallon.

En haut : A La Réghaïa en 1944, avec Simone Renan au mur (ARDHAN)
En bas à gauche : Leytier, Charvet, Roneim, Roig et Chelle devant un P-39 de la SPA 124 (Raymond Macia)
En bas à droite : P-39 du GC II/6 (Alain Gibergues)

Le GC II/6 à La Réghaïa avec le LV Graignic et l'EV1 Mauban, pilotes détachés de l'Aéronautique Navale, en septembre 1944 (ARDHAN)

Les pilotes de l'escadrille SPA 124 du GC II/6 à La Réghaïa en novembre1944 (ARDHAN)

GC I/9 *Limousin*

Reformé en juillet 1944 à Meknès, le GC I/9 *Limousin* est créé officiellement le 1er août avec deux escadrilles. Il poursuit son entraînement sur P-39N *Airacobra* puis gagne La Réghaïa pour être équipé en P39Q, puis sera intégré, début mai 1945, à la 5ème Escadre de Chasse.

GC II/2 *Berry*

Héritier des SPA 57 et SPA 65 de la première guerre et de la 2ème Escadre de chasse de 1918, le Groupe est formé à Alger en janvier 1944 avec du personnel évadé de métropole, des pilotes déjà opérationnels en Afrique du Nord et d'autres nouvellement formés dans les écoles du Maroc et d'Amérique du Nord.
Il embarque début 1945 pour la base de Ayr en Angleterre.

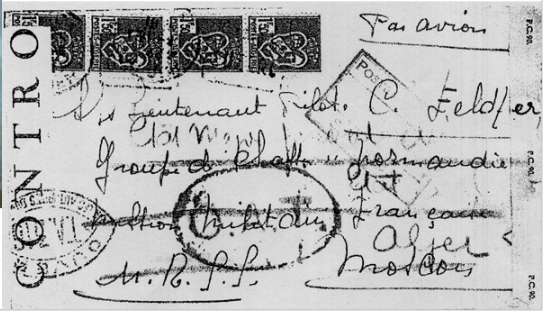
En haut : Gabriel Mertzisen, pilote au *Normandie-Niemen*, est né à Alger en mai 1914, il rejoint le *Normandie Niemen* en janvier 1944, après avoir obtenu une victoire aérienne au GC III/6 *Roussillon*. Son épouse, « Merlinette » dans les Transmissions, disparaîtra à Ravensbrück. Ci-dessus : La plaque apposée à Colombes (*Ciel de Gloire*)

Normandie-Niemen

Au mois de Janvier 1942, le général De Gaulle envisage l'envoi de plusieurs unités combattantes terrestres et aériennes en Union Soviétique, afin de ne pas rester sous la seule dépendance des Anglais.

En Octobre 1942 est créé, à Rayak, le Groupe de chasse N°3 *Normandie* qui se déplace fin Novembre à Ivanovo près de Moscou. Les Groupe est équipé de Yak 1 puis de Yak 9 et enfin de Yak 3. Le premier insigne reprend les armes de la province auxquelles est ajouté, en 1944, le bandeau *Normandie*. Le palmarès du groupe est de 273 victoires sûres et 36 probables (premier groupe de chasse de l'armée de l'Air en nombre de victoires sur la période 1939-1945).

Plusieurs pilotes sont recrutés par Constantin Feldzer parmi ceux stationnés en Algérie dont : Roger Sauvage, Carbon, de Geoffre, Iribarne, Deschanel, de Seynes, André, Lebras, Cazaneuve et Cuffaut qui partent en octobre 1943, commandés par le commandant Dyva.



Groupement léger *Patrie*

En octobre 1943, livraison à Casablanca de Douglas A-24 *Dauntless* destinés à l'armée de l'Air (ECPAD)

Le ministère de l'Air du gouvernement provisoire à Alger décide, en juillet 1944, de créer des unités destinées à soutenir les combats du Maquis en métropole en ravitaillant les postes FFI et en harcelant les colonnes allemandes en retraite.

Le commandant Morlaix constitue, le 26 août 1944 à Mouzaïaville, le groupement léger *Patrie* avec seize A-24B *Dauntless* de l'ex 4ème Escadrille du GB I/17 *Picardie* sous les ordres du commandant Lapios, unité hybride comprenant le Groupe I/34 *Béarn* et le Groupe I/18 *Vendée*.

Le Groupe *Patrie* rejoint la métropole à Toulouse-Francazal le 28 août 1944 constitué de deux escadrille, la 1ère Escadrille *Pique Hardiment* équipée de A-24 sous les ordres du capitaine Pialat et la 2ème Escadrille avec des Douglas DB 7 du lieutenant Martinet et du capitaine Olivier.

Le groupe sera complété en métropole par le groupe FFI des commandants Dor et Doret et par l'escadrille *Le Gaulois* formée à Marrakech.

Antoine de Saint-Exupéry en Corse avec le II/33 (SHD)

GR II/33 *Savoie*

Stationné à Tunis-El Aouina au moment du Débarquement, le Groupe décolle à la barbe des commissions d'Armistice allemande et italienne pour le Sud-Tunisien. Le 21 novembre 1942, il se pose sur le terrain de Colbert, puis va à Laghouat où il reprend immédiatement le combat auprès des Alliés en effectuant des missions de bombardement et de reconnaissance avec ses vieux Bloch 174, jusqu'au 30 avril 1943.
Le Groupe, baptisé *Savoie* le 3 novembre 1943, sera constitué de deux escadrilles bien distinctes.

La Hache, 1ère Escadrille du GR II/33

Escadrille de reconnaissance stratégique surnommée *La Hache* à cause de son insigne, elle est équipée de F-5 *Lightning*, sous les ordres du capitaine Gavoille. Elle est chargée de la transformation des pilotes et, fin avril 1943, elle est mise à la disposition du *15th Squadron* américain.
Le 4 mai 1943, le détachement rejoint Alger, puis fait mouvement le 3 juillet avec ses F-5 sur le terrain de Gamarth, près de La Marsa, en Tunisie. La première mission sera effectuée le 12 juillet 1943 par le capitaine Gavoille, commandant l'escadrille au sein du *3rd Photo Reconnaissance and Mapping Group*.
L'escadrille se déplace à Foggia San Severo, en Italie, le 8 décembre 1943.
Le 31 juillet 1944, le commandant Antoine de Saint-Exupéry, pilote du GR II/33, décolle de l'aérodrome de Borgo-Poretta, en Corse, et sera déclaré : *Manquant au cours d'une mission sur le sud de la France*.

La Mouette, 2ème Escadrille du GR II/33

Issue du GR III/33, surnommée *La Mouette* à cause de son insigne, elle est stationnée à Laghouat et elle est équipée de Bloch 174 et 175 et de deux Caudron *Simoun* pour l'entraînement et les liaisons.
En septembre 1943, elle est équipée de *Hurricane* IIC sur lesquels elle s'entraîne durant six mois jusqu'en avril 1944, puis commence à être équipée de *Spitfire* LF Photo et IX, elle dispose également de deux A-24 *Dauntless* et d'un Fairchild 24 de liaison.
En mai 1944, elle devient Escadrille de Reconnaissance Tactique sous les ordres du commandant Fernand Piéchon et gagne Pomigliano, en Italie, le 9 mai 1944.

Ci-dessus : Antoine de Saint-Exupéry sur le bateau de New-York et avec le *23rd Photo Squadron* en juin 1944 (SHD)
Ci-dessous : F-5 du GR II/33 (ECPAD)

Avec le II/33 *Savoie* en Italie (ECPAD)

Avec le II/33 *Savoie* en Italie (ECPAD)

Dernière diapositive